



Thème :

**« LANGUES, CULTURES ET SOCIÉTÉS
AFRICAINES FACE AUX DÉFIS DU TERRORISME »**



**ACTE DU COLLOQUE SCIENTIFIQUE
INTERNATIONAL MARQUANT LES 10 ANS DE LA
FLASH-ADJARRA**

**Campus Universitaire d'Adjarra les 17,
18 et 19 octobre 2024**

ISBN : 978-99982-2-186-4
Dépôt légal : 16644 du 27 janvier 2025
Bibliothèque Nationale du Bénin, 1er Trimestre

Janvier 2025

Sommaire

KOGA GÉRÔME : STRATEGIES ET MECANISMES DE LUTTE CONTRE L'INSECURITE TRANSFRONTALIERE ENTRE LE BURKINA FASO ET LE BENIN	1
SAMBIANI KOUNTOMPOA, GALLE KOMLA EVEDZI et HETCHELI KOKOU FOLLY LOLOWOU : STRATÉGIES DE PREVENTIONS DE L'EXTREMISME VIOLENT ET PERSISTANCE DE LA MENACE DES GROUPES EXTREMISTES DANS LA REGION DES SAVANES AU TOGO	14
MAHAMAN NAHIOU ISMAËL, DJIBO HASSOUMI, RAMATOU HASSANE : CARACTERISATION DE DELINQUANCE JUVENILE FACE AUX MECANISMES DE PREVENTION DANS LA VILLE DE TAHOUA AU NIGER	26
ZANNOU SANDE et DANSOU MAURICE : ORGANISATION POLICIERE ET SECURITE PUBLIQUE DANS LE CONTEXTE DE TERRORISME GRANDISSANT EN AFRIQUE DE L'OUEST : CAS DE LA VILLE DE PORTO-NOVO AU BENIN	35
TA BI GOHI JONAS et UBAH UGONNA EZINNE : L'IDEE D'UNE ILLUSION DES INDEPENDANCES AFRICAINES DANS CRI DE ZEGOUA GBESSI NOKAN	53
SAGBO ENAGNON MARCELLIN, ALI RACHAD KOLAWOLE FOUMLAYO MANDUS et ALLAGBE BENJAMIN SOTONDI : LA DOUANE, UN MAILLON INDISPENSABLE A LA PREVENTION DU TERRORISME	67
LOKO D. CREPIN : A PRAGMATIC ANALYSIS OF THREE SELECTED EXTRACTS FROM CHIMAMANDA NGOZI ADICHIE'S HALF OF A YELLOW SUN	79
ROLAND TECHOU et GILLES GANDONOU : GBĚTÓNYĪNYĪ COMME HORIZON DE RIPOSTE AU TERRORISME : PERSPECTIVES D'HUMANISATION DES INSTITUTIONS ET DES STRUCTURES DE L'HUMAIN	91
BAMBA DOCHIENME MATHIEU : TRADUCTION ET LANGUES LOCALES NÉGRO-AFRICAINES : ENTRE NÉOCOLONIALISME ET VALORISATION DU PATRIMOINE LINGUISTIQUE	101
DANIEL T. YOKOSI, EKOUTANO LUCIEN SOSSOU, CODJO FERNAND AVODAGBE : THEMATIC EXAMINATION OF TERRORISM IN HELON HABILA'S OIL ON WATER: A SYSTEMIC FUNCTIONAL PERSPECTIVE	112
KOUARO OUASSA MONIQUE, TASSO FLORENT et KASSA NIMINOUA : FEMMES EXERÇANT LES ACTIVITES GENERATRICES DE REVENUS FACE A L'EXTREMISME VIOLENT DANS LA COMMUNE DE MATERI	125
KOUAME HYACINTHE KOUAKOU : MENACE TERRORISTE ET PROBLÉMATIQUE DE L'INTÉGRATION RÉGIONALE EN AFRIQUE DE L'OUEST	133
KOUASSI ASSANTI OLIVIER : MONDIALISATION ET TERRORISME : VERS UNE GUERRE DU SUD CONTRE LE NORD	143
SOME/SOMDA MINIMALO ALICE : VAINCRE LE TERRORISME OU PERIR EN AFRIQUE DE L'OUEST : NECESSITE D'UNE POLITIQUE INTEGRATRICE DANS LA GESTION DES CRISES SECURITAIRES	154
AMON ANGBA MARTIN : LE RÉSEAUTAGE DU TERRORISME ET LES TENDANCES CONJONCTURELLES DE SON EXPANSION EN AFRIQUE SUBSAHARIENNE	166
DAHEOU GOTHIER : LES COMITES NATIONAUX D'ETHIQUE FACE AUX URGENCES DE SANTE PUBLIQUE : UNE ANALYSE COMPARATIVE DES CAS DU BENIN, DE L'ITALIE ET DE LA GRANDE-BRETAGNE DANS LA LUTTE CONTRE LA PANDEMIE DE COVID-19	177
DAHEOU GOTHIER : QUELLE MEDECINE, POUR QUELLE PATHOLOGIE POUR LA QUALITE ET L'EQUITE DE LA SANTE DES MALADES EN AFRIQUE ?	185

SILUE TENENA MAMADOU : BORIS JOHNSON’S POLITICS, AN ANTITHESIS OF THATCHERISM IN DOUGLASS BOARD’S <i>TIME OF LIES</i>	192
TATA GASTON GABRIEL : TERRORISME EN AFRIQUE OCCIDENTALE : SYSTEMIQUE DE MUTATIONS SOCIALES	202
DIALLO MAMADOU ALIMOU, BAH HAMIDOU, TONGUINO SAA POINDO : INFLUENCE DE L’URBANISATION SUR LES MANGUERAIES PERIURBAINES DE LA COMMUNE URBAINE DE KANKAN, REPUBLIQUE DE GUINEE	213
ZOUTONDJI MOUKARAME : CARTOGRAPHIE DE LA DYNAMIQUE DE L’OCCUPATION DU SOL INDUITE PAR LE CENTRE UNIVERSITAIRE D’ADJARRA DANS UN RAYON DE 1 KM	226
GROYOU ARNAUD FABRICE : TERREUR ET DÉCHÉANCE DANS <i>LE RETOUR DE L’ENFANT SOLDAT</i> DE FRANÇOIS D’ASSISE N’DAH	237
AHOMADIKPOHOU DEDEGBE LOUIS et HOUNDI PAMPHILE : ACCES DES FEMMES A LA TERRE AGRICOLE DANS L’ARRONDISSEMENT DE MADJRE (COMMUNE DE DOGBO AU SUD OUEST DU BENIN)	248
AKINDELE ABANICHE AKIBOU, SODEGLA LEOBOUI LAZARE et BARA ADEWALE FRANÇOIS : CONCEPTS DES PARAMETRES ET EVENEMENTS CLIMATIQUES CHEZ LES NAGO DE LA COMMUNE DE KETOU	262
MAKPONSE MAKPONDEOU et VISSOH ADJOKE LAYAL : TRANSHUMANCE BOVINE ET PRODUCTIONS AGRICOLES DANS LA COMMUNE DE OUESSE AU BENIN : QUELLES APPROCHES CONTRE LE TERRORISME ?	275
KADJEBIN TOUNDE ROMEO GISLAIN, EGBETOWOKPO KOKOU MAWUSSI et DANDJEKPO ALEXIS : INFLUENCE DES SYSTEMES CULTURAUX SUR LA SECURITE ALIMENTAIRE DANS LA COMMUNE D’ALLADA AU SUD-OUEST DU BENIN	292
BALDE MAMADOU MALAL, TOURE MABETTY, BARRY IBRAHIMA, SAMOURA BANDJOU, DIALLO DIAWADOU : EVALUATION DE LA PRODUCTIVITE DU SARCLO-BINAGE EN MAÏSCULTURE DE CONTRE SAISON A FARANAH, REPUBLIQUE DE GUINEE	309
MAMA GUIA KADIDJATOU et ALI RACHAD KOLAWOLE FOUMLAYO MANDUS : CARACTERISATION FLORISTIQUE ET STRUCTURALE DES SYSTEMES AGROFORESTIERS DANS LA COMMUNE DE N’DALI AU NORD-EST DE LA REPUBLIQUE DU BENIN	320
ZANNOU DESIRE, YABI IBOURAÏMA, KOLA EDINAM et ABOTCHI TCHEGNON : IMPLICATIONS SOCIOENVIRONNEMENTALES DE L’ELAEICULTURE DANS LE 6^{ÈME} POLE DE DEVELOPPEMENT AGRICOLE AU SUD-EST DU BENIN	340
SOUROU CORNEILLE TEBA, JOSE OCTAVE SEWANOU HOUANSOU et PAULINE A. LANDEOU : USING RUBRICS TO FOSTER ESP ADVANCED LEARNERS ORAL COMMUCATION SKILLS DEVELOPMENT IN LYCEE TECHNIQUE ET PROFESSIONNEL DE PORTO NOVO (LTP-PN)	353
SERVAIS DIEU-DONNÉ YÉDIA DADJO : COUNTER TERRORISM IN AFRICA: A SPEECH ACT SCRUTINY OF ANTÓNIO GUTERRES’ AND DR. LIZ SHERWOOD-RANDALL’S REMARKS	363
AGBON APOLLINAIRE CYRIAQUE : ANALYSE SPATIALE DES EFFETS DE L’AMENAGEMENT DU RESEAU ROUTIER LOKOSSA-DEVE-APLAHOUÉ-FRONTIERE TOHOUN SUR LA MOBILITE DES PERSONNES ET DES BIENS DANS LES DEPARTEMENTS DU MONO ET DU COUFFO	374

TOVIHO FRANCIS, FANGNON BERNARD, KOMBIENOU POCOUN DAME, LAOUROU JEAN et GIBIGAYE MOUSSA : CONTRIBUTION DES ACTIVITES RURALES AU DEVELOPPEMENT DE LA COMMUNE ADJARRA (SUD-EST DU BENIN)	392
WOROU MARTIAL SALOMON, AGBANI BIENVENU SOUROU, SYLVAIN AHOTONDI VISSOH et MAKPONSE MAKPONDEHOU : EFFETS DES COULOIRS DE TRANSHUMANCE SUR L'OCCURRENCE DES CONFLITS ENTRE AGRICULTEURS ET ELEVEURS DANS LA COMMUNE DE DASSA-ZOUME	408
GNIDEHOU ARNAUD ACHILLE GBENASSOU : LES ESCALES DANS LA LONGUE MARCHE DES MIGRANTS DE TADO (LES AJAHUTO) : LE ROYAUME DE DEDOME DES ORIGINES A LA CONQUETE COLONIALE FRANÇAISE	421
ARLETTE J. VIVIANE HOUNHANOU : USING THE AUDIOLINGUAL METHOD TO THE TEACHING OF ENGLISH IN BENIN ARMY TRAINING CENTRES : AN EFFECTIVE WAY TO FACILITATE INTERNATIONAL COOPERATIONS AMONG SECURITY FORCES	432
EULOGE FRANCK AKODJETIN : DE LA LINGUISTIQUE A L'ESSENCE DU LANGAGE DANS LA PENSEE DE JACOB AGOSSOU : LES USAGES DU SENS	444
AKPOVO KOCOU EDGARD ROMARIC, AKAKPO SOUROU JUSTE, YARIGO JACOB, AHONNON ADOLPHE et GBETHEY SIDOÏNE BITHO : LA CONTRIBUTION DE L'ASSEMBLEE NATIONALE DANS LA LUTTE CONTRE LE TERRORISME AU BENIN	455
ODJOUBERE JULES, ALI RACHAD K. F. MANDUS et KINVOEDO AGOSSOU FRANÇOIS : DIVERSITE ET VALEUR D'USAGE DES PRODUITS FORESTIERS NON LIGNEUX DANS LA COMMUNE DE POBE AU SUD-EST DU BENIN	464
KOUAKOU KOMENAN JANVION : TERRORISM AND THE IDEOLOGICAL BIPOLARISATION OF THE WORLD: AN ALTHUSSERIAN READING OF CHRIS CLEAVE'S <i>INCENDIARY</i> (2005), MARTHA TWINE'S <i>TERROR IN BRITAIN</i> (2018), CHRIS RYAN'S <i>OSAMA</i> (2012), AND <i>HUNTER KILLER</i> (2014)	476

- **Editeurs scientifiques**

Pr Placide CLEDJO ; Pr Monique OUASSA KOUARO ; Pr Ibouaïma YABI

- **Comité scientifique internationale**

Président : Patrick HOUESSO, Professeur, Université d'Abomey-Calavi, Bénin,

Vice-Président : Joseph SAHGUI, Professeur, Université d'Abomey-Calavi, Bénin.

Membres :

- **Pour le compte de l'université d'Abomey-Calavi :**

Pr Félicien AVLESSI ; Pr Aliou SAIDOU ; Pr Maxime da CRUZ ; Pr Rogatien TOSSOU ; Pr Eric Alain TCHIBOZO ; Pr Monique OUASSA KOUARO ; Pr Abou-Bakari IMOROU ; Pr Nassirou BAKO-ARIFARI ; Pr Adolphe KPATCHAVI ; Pr Albert TINGBE-AZALOU ; Pr Sidonie HEDIBLE ; Pr Placide CLEDJO ; Pr Benoît N'BESSA ; Pr Dodji AMOUZOUVI ; Pr Léonard KOUSSOUHON ; Pr Odile DOSSOU GUEDEGBE ; Pr Sani MAMAN-ISSA ; Pr Brice A. H. TENTE ; Pr Charles BABADJIDE ; Pr Julien GBAGUIDI ; Pr Flavien GBETO ; Pr Vincent ATABAVIKPO ; Pr Pascal Okri TOSSOU ; Pr Moufoutaou ADJERAN ; Pr Euloge OGOUWALE ; Pr Toussaint VIGNINOU ; Pr Ibouaïma YABI ; Pr Bernard FANGNON ; Pr Moussa GIBIGAYE ; Pr Ismaïla TOKO IMOROU ; Pr Vincent OREKAN ; Pr Innocent KOUTCHADE ; Pr Ferdinand KPOHOUE ; Pr Célestin GBAGUIDI ; Pr Expédit VISSIN ; Pr Sylvain VISSOH ; Pr Benjamin ALLAGBE ; Pr Christophe HOUSSOU ; Dr (MC) Germain S. SAGBO.

- **Pour le compte d'autres universités :**

Pr Aboubacar KISSIRA, Université de Parakou ; Pr José GNELE, Université de Parakou ; Pr KONE Issiaka, Université de Bouaké ; Pr Céline Yolande KOFFIE-BIKPO, Université Félix Houphouët Boigny ; Pr Koffi TSIGBE, Université de Lomé ; Pr Tchaa BOUKPESSI, Université de Lomé, Pr Ednam KOLA, Université de Lomé, Pr Tanga Pierre ZOUNGRANA, Université Joseph KI-ZERBO ; Pr Fernand BATIONO, Université Joseph KI-ZERBO ; Dr (MC) KOUASSI Kouamé Sylvestre, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire).

- **Comité d'organisation :**

Président : Dr Corneille Sourou TEBA, Maître de Conférences, Université d'Abomey-Calavi, Bénin

Vice-président : Dr Rachad K. Foumilayo. ALI, Maître de Conférences, Université d'Abomey-Calavi, Bénin.

Membres :

- **Pour le compte de l'université d'Abomey-Calavi :**

Dr (MC) Alerte V. HOUNHANOU ; Dr (MC) Sandé ZANNOU ; Dr (MC) Servais D. Y. DADJO ; Dr (MC) Marius TOTIN ; Dr (MC) Timothée TOGBE ; Dr (MC) Daniel YOKOSSI ; Dr (MC) Emilia AZALOU-TINGBE ; Dr (MC) Rissikatou BABALOLA MOUSTAPHA ; Dr (MC) Auguste HOUINSSOU ; Dr (MC) Hervé KOMBIENI ; Dr (MC) Jules ODJOUBERE ; Dr (MC) Roméo KADJEBIN ; Dr (MC) Djafarou ABDOULAYE ; Dr (MC) Alexis Hergie SEGUEDEME ; Dr (MC) Ibrahim YEKINI ; Dr (MC) Clément BAH ; Dr (MC) Ulrich HINDEME ; Dr (MC) Raoul AHOANGANSI ; Dr (MC) Servais AKPACA ; Dr (MC) Etienne IWIKOTAN ; Dr (MC) Pédro EGOUNLETY ; Dr (MC) Hervé D. KOUMASSI ; Dr (MC) Gabin TCHAOU ; Dr (MA) Cyriaque AGBON ; Dr (MA) Donatien SOKOU ; Dr (MA) Martin ASSABA ; Dr (MA) Evariste KOTTIN ; Dr (MA) Albert KOUKPOSSI ; Dr (MA) Olivier ABODOHOUI ; Dr (MA) Obossou KOUMABE ; Dr (MA) Crépin LOKO ; Dr Désiré ZINSOUVI ; Dr Morel MENSAH ; Dr Marcellin ABADAME ; Dr Paulette OKPETCHA ; Dr Hubert KPAVODE ; Dr Roger HOUMASSE ; Dr Flavien GANKPE ; Dr Franck MOUSTAPHA ; Dr (MC) Georges NOBIME ; Dr (MC) Makpondéhou MAKPONSE ; Dr

(MC) Romaric OGOUWALE ; Dr (MC) Guy C. WOKOU ; Dr (MC) Patrick HINNOU ; Dr (MC) Bruno MONTCHO. Dr (MC) Auguste TAKPE.

- **Pour le compte d'une autre université :** Dr (MC) Bertin DANSOU, Université nationale d'Agriculture.

- **Rapporteurs :**

Rapporteur 1 : Dr Akibou AKINDELE, Maître de Conférences, Université d'Abomey-Calavi ;

Rapporteur 2 : Dr Fortuné AZON, Maître de Conférences, Université d'Abomey-Calavi.

- **Comité de lecture :**

Président : Dr Sandé ZANNOU, Maître de Conférences, Université d'Abomey-Calavi ;

1^{er} Vice-président : Dr Servais D. Y. DADJO, Maître de Conférences, Université d'Abomey-Calavi ;

2^{ème} Vice-président : Dr Alerte V. HOUNHANOU, Maître de Conférences, Université d'Abomey-Calavi.

Membres :

- **Pour le compte de l'université d'Abomey-Calavi :**

Dr (MC) Daniel YOKOSSI ; Dr (MC) Hervé KOMBIENI ; Dr Claude DAHANDE ; Dr (MC) Jules ODJOUBERE ; Dr (MC) Juvenale AGBAYAHOUN ; Dr (MC) Roméo KADJEGBIN ; Dr (MC) Djafarou ABDOULAYE ; Dr (MC) Alexis Hergie SEGUEDEME ; Dr (MA) Cyriaque AGBON ; Dr (MC) Ulrich HINDEME ; Dr (MC) Clément BAH ; Dr (MC) Raoul AHOANGANSI ; Dr (MC) Servais AKPACA ; Dr (MC) Etienne IWIKOTAN ; Dr (MC) Pedro EGOUNLETY ; Dr (MC) André DATONDJI ; Dr (MC) Louis AHOMADIKPOHOU ; Dr (MA) Donatien SOKOU ; Dr (MA) Martin ASSABA ; Dr (MA) Evariste KOTIN ; Dr Désiré ZINSOUVI ; Dr Morel MENSAH ; Dr (MA) Obossou KOUMABE ; Dr Marcellin ABADAME ; Dr Paulette OKPEICHA ; Dr Hubert KPAVODE ; Dr (MA) Crépin LOKO ; Dr Mathieu SAHGUI ; Dr Christiane HODONOU ; Dr Narcisse YEGUI ; Dr Didas TOSSOU ; Dr Mathieu LANOKOU ; Dr Barnabé HOUNKANRIN ; Dr (MC) Alphonse AVOCEFOHOUN ; Dr Martinien C. ZOUNHIN TOBOULA ; Dr (MA) Abdel Aziz OSSENI ; Dr (MA) Achille GNIDEHOUE ; Dr Alex WOTO ; Dr Waïdi SEYDOU.

- **Pour le compte d'autres universités :**

Dr (MC) Flavien LANMANTCHION, Institut national supérieur de Technologie industrielle de Lokossa ;

Dr (MC) Bertin DANSOU, Université nationale d'Agriculture ; Dr Salif CISSE, Université de Bamako.

- **Chargés de la communication :**

Président : Dr Dieudonné AWO, Maître de Conférences, Université d'Abomey-Calavi ;

Vice-président : Dr Romaric OGOUWALE, Maître de Conférences, Université d'Abomey-Calavi.

- **Chargé de la sécurité :** Dr Donatien SOKOU, Maître-assistant, Université d'Abomey-Calavi.
- **Comité Accueil et Hébergement :** Dr Cyriaque AGBON, Maître-assistant, Université d'Abomey-Calavi
- **Secrétariat :** Dr Désiré ZINSOUVI ; Dr Morel MENSAH ; Dr Hubert KPAVODE ; Dr Claude DAHANDE ; Dr Sylvestre CHAFFRA ; Dr Japhet CODJA ; Mme Emilienne BAHME, Mme Abelle SAHGUI, Mme Aicha FANDEGLA.

**« L'IDEE D'UNE ILLUSION DES INDEPENDANCES AFRICAINES DANS CRI DE
ZEGOUA GBESSI NOKAN »**

TA BI GOHI JONAS

Université Félix Houphouët-Boigny

Abidjan (R. Côte-d'Ivoire)

tabitintin5@gmail.com

UBAH UGONNA EZINNE

Nnamdi Azikiwe University, Awka, Anambra state (Nigeria)

ubahugonna@gmail.com ou ue.ubah@unizik.edu.ng

Résumé :

L'étude menée sur la poésie Révolutionnaire de Zégoua Gbessi Nokan se situe dans le contexte postcolonial et permet de comprendre le mauvais jeu politique qui règne dans l'Afrique contemporaine. Dans cette perspective, nous sommes partis, du constat, selon lequel, les indépendances africaines sont dans la pratique des coquilles vides. C'est que, peu après l'euphorie des indépendances, des dictatures militaires ou civiles ont mis en souffrance les espoirs qu'avaient suscité les mouvements de libération nationaliste. Explicitement, le poète s'offusque contre le système impérialiste qui prévaut dans son pays et par ricochet en Afrique. Au demeurant, en abordant une telle analyse, il est question de montrer comment l'absence démocratique dans le continent fait le lit de la violence. Du coup, il se pose clairement la problématique du rapport entretenu entre la poésie engagée et les problèmes qui obèrent l'émergence du continent. Ce faisant, dans sa démarche, Nokan s'est donné pour objectif de s'attaquer au néocolonialisme. Dans ce cas, le poète a fustigé l'attitude impopulaire des leaders africains qu'il présente du reste comme des pantins. Bref, c'est par le truchement de la méthode du matérialisme dialectique appliqué aux textes littéraires de Zadi Zaourou qu'il a été possible de décrypter le caractère militant des textes poétiques de Nokan. Mieux, à partir d'une théorisation des inégalités sociales, on a pu comprendre l'atmosphère socio-politique africaine d'être malsaine. En se référant aux mots à charge dialectique présents dans le texte, nous sommes arrivé au résultat, selon lequel, le peuple ivoirien demeure encore sous un joug écrasant. En somme, il a été observable que la plupart des leaders africains ont hérité de la bourgeoisie coloniale.

Mots-clés : Dialectique, indépendance, néocolonialisme, peuple, Révolution.

Abstract :

The conducted study on the Revolutionary poetry of Zégoua Gbessi Nokan offers insights into the intricate political dynamics prevailing in postcolonial Africa. Within this framework, our analysis begins with the acknowledgment that African independence, in practice, represent hollow victories. It is evident that shortly after the euphoria of independence, both military and civilian dictatorships seized the hopes ignited by nationalist liberation movements. The poet explicitly denounces the prevailing imperialist system in his own country and, by extension, throughout Africa. Furthermore, in undertaking such analysis, the ai mis toelucidate how the democratic deficit on the continent fosters a breeding ground for violence. Consequently, the issue of the relationship between committed poetry and the challenges inhibiting the continent's emergence is clearly delineated. In this approach, Nokan sets out to confront neocolonialism.

In this regard, the poet vehemently criticizes the unpopular stance of African leaders, whom he portrays as mere puppets. Ultimately, it is through the application of dialectical materialism method to the literary works of Zadi Zaourou that the militant nature of Nokan's poetic texts could be deciphered. Furthermore, by theorizing social inequalities, we gain insight into the unhealthy socio-political atmosphere prevalent in Africa. By referencing the dialectically charged words present in the text, we arrive at the notion that the ivoirien people remain under the yoke of imperialism. In summary, it is observable that most African leaders have inherited traits of the colonial bourgeoisie.

Keywords: Dialectics, independence, neocolonialism, people, revolution.

Introduction

Dans toute l'Afrique, peu après les indépendances, des dictatures civiles ou militaires ont carrément mis en mal les espoirs qu'avaient suscité les mouvements nationalistes. Depuis lors, il s'est installé le désenchantement avec une habitude de fatalité qui consiste à se résigner dans une sorte de mentalité défaitiste. Cela dit, tout le monde s'accorde à dire que les indépendances africaines ont simplement fait le lit de nombreux maux qui accablent sans cesse le continent. Ce faisant, le sujet formulé de la manière suivante : « l'idée d'une illusion des indépendances africaines dans *Cri* de Zégoua Gbessi Nokan » trouve tout son intérêt d'autant plus qu'il vise à expliquer les facteurs du caractère factice des indépendances africaines, mais surtout de cerner ses aspects impopulaires. Il reste donc à comprendre que, dans l'ensemble, les populations africaines sont entièrement déçues de ces indépendances jugées nominales. Autrement dit, dans quelle mesure peut-on dire que l'euphorie des indépendances africaines s'est muée en mirage ? En répondant à cette question, sans aucun doute, on admettra l'hypothèse selon laquelle, à y observer de près, l'avenir de l'Europe occidentale réside en grande partie en Afrique. En réalité, la survie de l'Europe dépend des ressources vitales du continent de sorte qu'elle a du mal à se séparer de ses ex-colonies. Pour cette raison, l'Afrique a également du mal à s'assumer voire à décoller. C'est que, cette relation parasitaire de l'Europe au continent africain génère beaucoup de problèmes d'ordre politique et socio-économique qui animent d'ailleurs l'actualité. De ce constat, découle la problématique des enjeux réels des indépendances en Afrique. Autrement dit, les indépendances africaines ne sont-elles pas une suite logique du colonialisme ? Généralement perçues comme un néocolonialisme, ces indépendances sont qualifiées par la majorité des Africains de coquilles vides. Bref, à l'analyse, on se rend aisément compte que les indépendances conquises par le continent ne sont qu'un déguisement du colonialisme dont les acteurs principaux demeurent les élites africaines. Par ailleurs, dans l'optique de traiter ce sujet, nous aurons recours à la dialectique en tant que mode spécifique de la pensée marxiste à saisir la littérature comme une arme de combat. En fait, c'est précisément au XIXe siècle avec Hegel que la dialectique acquiert un sens philosophique nouveau. Cette dialectique Hégélienne est inspirée par un principe d'idéalisme comme étant selon G. Durozoi (1997, p.110) « la loi de la pensée et du réel, qui, progressant par négations successives, résout les contradictions en des unifications qui sont la synthèse. Ces unifications sont elles-mêmes partielles et appelées à être à leur dépassement ». Mieux, dans l'idée de la dialectique Hégélienne, il faut comprendre qu'elle désigne le mouvement des idées en phases successives qui sont : la thèse, l'antithèse et la synthèse. Karl Marx, en revanche, rejette en bloc cette approche de la dialectique et la conçoit simplement comme le mouvement des choses elles-mêmes en leur propre contraire. Mouvement dans lequel, selon J.J Barrière, (1981, p.30) « la classe dominée devient la classe dominante ». C'est que, par le truchement de cette méthode, Marx voudrait octroyer à tous les Révolutionnaires, une démarche efficace pour transformer le monde. C'est pour cette acception qu'à la dialectique contemplative de Hegel, le Marxisme K. Marx (1965, p.221) y oppose « le principe de la transformation du milieu par une praxis révolutionnaire qui coïncide avec la transformation des hommes ». Zadi Zaourou approuve cette méthode et s'inspire d'elle pour

mieux étudier les textes littéraires. À ce propos, plus qu'une méthode, le matérialisme dialectique appliqué aux textes littéraires se présente comme une technique d'analyse. En un mot, dans le cadre de l'élaboration de notre réflexion, il est intéressant d'étudier le caractère militant des textes poétiques de Zégoua Gbessi Nokan, corrélativement, il sera question d'analyser la contradiction principale en rapport avec l'idée des indépendances africaines.

1. Du caractère militant des textes poétiques de Zégoua Gbessi Nokan

C'est une lapalissade de dire que les indépendances africaines sont un mirage pour les populations africaines flouées. C'est que, de manière générale, les impérialistes sévissent encore en Afrique par le biais de leurs représentants : les élites africaines. L'ère des indépendances va donc exacerber une forte division en terme de classe sociale au sein de la société africaine qu'il convient d'analyser.

1.1. Matérialisme dialectique et structures poétiques : combat et victoire dans *Cri de Zégoua Gbessi Nokan*

La contradiction principe dominant du monde, est inhérente aux choses, de sorte que tout est unité de contraire. Combiné au matérialisme, la dialectique explique que le cours de l'histoire n'est pas forcément linéaire. Pour être explicite, le matérialisme dialectique ou dialectique matérialiste ou encore "diamat" est dans la pensée marxiste, la méthode utilisée pour analyser et expliquer les réalités du monde à travers le prisme du matérialisme. Et cela, pour la simple raison qu'au sens marxiste du terme l'histoire serait le développement des forces productives matérielles dans le cadre des rapports de production. Naturellement, cette contradiction passe par des crises fécondes que Zadi analyse pour enfin l'appliquer à l'étude des textes littéraires. La méthode dialectique reste donc une approche des textes littéraires initiée par Zadi Zaourou qu'il importe d'appliquer dans cette étude. Du reste, elle s'y approprie. Dès lors, il est judicieux de procéder d'abord et avant tout, à un inventaire des mots à charge dialectique.

- Inventaire des mots à charge dialectique

Les mots à charge dialectique sont des mots qui manifestent en raison de leurs structures sémantiques, de l'existence de deux pôles contradictoires unis en une parfaite liaison dialectique. Ainsi, dans le texte de Zégoua, il est question d'analyser les mots à charge dialectique, de même que plusieurs éléments indiciars qui y fourmillent. Les appréhender passe forcément par une étude quantitative.

- Du repérage quantitatif des mots à charge dialectique et des indices de contradiction dans *Cri de Zégoua Gbessi Nokan*

De prime abord, il convient de préciser que pour B. Zadi Zaourou (2002, p.131) « le mot à charge dialectique est de par sa structure interne, une unité de contraires ». C'est donc un concept majeur dans la dialectique matérialiste, surtout quand il est appliqué à la poésie. Fort de cette idée, il ressort que la poésie révolutionnaire de l'écrivain ivoirien regorge de plusieurs mots à charge dialectique qu'il convient d'identifier et de catégoriser selon leur nature.

- Les nominaux

Au nombre des nominaux à charge dialectique, nous pouvons répertorier ces éléments-ci dans la seconde partie de " *Cri* " intitulée " Carnet de prison " :

("Les injustes" au vers2 .p.50).

("Les bourreaux" au vers5 p.50).

("La geôle" au vers1 p.51).

("Ma prison" au vers3 p.51).

(“ Les menottes” au vers6 p.51).

(“Mon sang” au vers7. P.51).

Ce repérage des nominaux qui porte une charge dialectique est assez représentatif dans le texte poétique du poète ivoirien et traduit clairement la maltraitance dont est l’objet le poète. Implicitement, le peuple ivoirien est indexé. C’est ainsi que Zégoua se veut le porte-parole de son peuple en cette période postcoloniale. Vraisemblablement, l’ensemble des mots repérés renvoie aux instruments de torture(menottes), de violence(bourreaux) et d’emprisonnement (geôle, prison). Pour ces motifs précis, disons qu’ils sont dialectiquement chargés. Le repérage de ces nominaux dans *Cri* de Zégoua Gbessi Nokan, s’exprime en termes de mépris, de maltraitance et de violence perpétrés contre le poète et son peuple. Il convient de dire que, tous ces éléments, sont porteurs de brutalité, d’animosité et donc de conflit entre les dominants représentés par les nouveaux dirigeants et les dominés incarnés par le poète et son peuple. D’où leur charge dialectique.

- Les adjectifs

(“ Endoloris” au vers7 p.51).

(“Calleuses” au vers9. p.77).

(“ Muets” au vers9. p.171).

Dans ces repérages adjectivaux, on a également une charge dialectique impliquant une idée de soumission, de domination et de violence. Le poète par sa voix, traduit ainsi la souffrance de son peuple. C’est pourquoi, à travers des expressions à charge dialectique, le poète ivoirien se révolte contre ses bourreaux N. Zégoua Gbessi (1989, p.28) de la sorte :

Vous nous aviez promis la liberté.
Et vous ne nous l’avez pas donnée
Pour elle, nous lutterons.
Nous avons des demeures grâce à nos parents
Nous construirons à notre tour pour des temps
Nouveaux.

L’Afrique ne doit plus être au pied du monde.

Le poète renchérit et se veut plus explicite :

“ Ophimoi construit un monument à la mémoire

Des martyrs de l’indépendance”. N. Zégoua Gbessi (1989, p.38)

De surcroît, il décrit sa condition carcérale :

“ La porte de la geôle se referme

Il n’y a pas de jour

Aussi court que le jour de ma prison” N. Zégoua Gbessi (1989, p.51)

Enfin, le poète sombre dans la révolte en exposant sa condition de vie d’être un être animalisé et donc réifié :

“Je suis pareil au chien

À qui l’on lance un os

Semblable au singe

À qui l'on jette des bananes pourries.' N. Zégoua Gbessi (1989, p.52)

Il est remarquable que les expressions à charge dialectique ont tendance à promouvoir une idée de réification du poète, de sa banalisation par les nouveaux leaders qui usent de brutalité et de force envers lui. En revanche, le poète ne s'avoue pas vaincu, car pour lui, à travers une lutte contre l'impérialisme, la délivrance s'opèrera. C'est le lieu de rappeler que la liberté s'arrache, elle ne s'octroie pas aussi facilement. Dans l'ensemble, il faut comprendre que les mots ou expressions à charge dialectique sont l'expression achevée des rapports conflictuels avec différents pôles de contradiction. Bref, il existe bel et bien des indices de contradiction dans le texte poétique de Zégoua qu'il convient d'analyser.

- **Les indices de contradiction**

Le repérage de ces indices de contradiction, s'exercera tant au niveau des temps verbaux, des syntagmes nominaux, que des expressions à la forme négative. Il s'agit ici d'un ensemble d'éléments qui renvoient à la dénonciation du système néocolonial sévissant en Afrique. En clair, les indices de contradiction dont il est question dans notre analyse, ne sont que des éléments dont la présence signale ou exprime la proximité des mots à charge dialectique dans l'espace textuel. C'est que, ils n'expriment pas en eux même la contradiction, mais annoncent l'existence d'un environnement conflictuel dans le texte. Dans l'écriture poétique de Zégoua Gbessi Nokan, de nombreux indices sont repérables et susceptibles d'être classés en plusieurs groupes que voici :

- **Les syntagmes nominaux**

Ils ne sont que des panthères, des tigres ;

Ils se croient des grandes puissances ;

Ils ne sont que des pourritures. N.Zégoua Gbessi (1989 , p.172)

'Les dévoreurs de vies, de joie sont arrivés

Et voici le désert' (p.175)

'Les assistants techniques boivent notre sang' (p.183)

- **Les adjectifs indéfinis et qualificatifs**

Mon pays vient

D'accoucher d'une certaine indépendance

Est-ce le crépuscule des colons et leurs collaborateurs ?

Est-ce une aube nouvelle ?

- **Les négations**

Il n'y a guère plus d'ignames, de vin de palme.

Il n'y a plus de veillés,

De sculpteurs de masques,

De tisserands... (p.174)

- **Les verbaux**

'Je ne chante plus ;

Je pousse des cris séditieux ...' (p.57)

“ La porte de la geôle se referme

Les menottes me mordent les poignets endoloris.

Car les moustiques empoisonnent mon sang” (p.51).

En fait, le repérage de ces indices de contradiction, conduit à effectuer des analyses en ce qui concerne, les temps verbaux, les syntagmes nominaux y compris les expressions à la forme négative. D’abord, il reste à observer, qu’en ce qui concerne les verbaux, les mots comme, “ mordent” et “ empoisonnent” “renvoient visiblement à un univers conflictuel. Et cela s’explique par le fait que ces deux verbes répertoriés “mordre” et empoisonner” évoquent l’idée d’une situation de violence. Disons que, le verbe “ mordre” fait manifestement écho à la notion de brutalité en corrélation avec le verbe “ empoisonner”, il corrobore l’idée de lutte, de combat entre deux adversaires. En somme, on a donc, l’impression qu’il existe dans l’emploi de ces verbes, un combat entre deux ennemis pour pouvoir se maintenir en vie. Du reste, la dialectique ne souligne-t-elle pas que la contradiction reste au cœur de toute chose et de tout principe. Dans ce sens, B. Zadi Zaourou (2001, p.2) s’explique : « la littérature qui exploite les phénomènes naturels et sociaux et qui les observe, à des fins de création, la vie des êtres, des phénomènes et des choses, traite tout naturellement des contradictions et de leur comportement ».

Il en résulte que, la présence des verbes comme “ mordre” et “ empoisonner” dans la poésie de l’écrivain ivoirien est un véritable signe annonciateur d’un environnement conflictuel et contradictoire : il s’agit d’un réel antagonisme entre deux êtres, deux réalités. Pour ce qui est, des syntagmes nominaux, notons que l’expression “ les dévoreurs de vie” suppose la présence d’agresseurs, d’ennemis et donc de joute. Le lexème “ sang” employé au (vers1 à la p.183) « les assistants techniques boivent notre sang » souligne bien l’idée d’une atmosphère de violence caractérisée qui anime les rapports entre oppresseurs (les nouveaux leaders du continent) et opprimés (le peuple africain).

Par le truchement, de la description de cette atmosphère conflictuelle, le poète ivoirien met en relief le caractère fantôme des indépendances octroyées aux Africains. En réalité, la situation des africains pendant l’ère des indépendances, s’avère plus difficile que jamais. Le peuple soumis à la brimade est exploité et malmené par une élite néocoloniale. En ce qui concerne, les expressions à la forme négative, il importe de dire que leur présence dans le texte poétique de Zégoua exprime à n’en point douter sa colère, son ras-le-bol face à la misère dans laquelle croupit son peuple. « Il n’y a guère d’ignames, de vin de palme » dit-il. Dorénavant, le peuple vit dans le dénuement absolu. Les greniers sont vides et les deniers publics dilapidés du fait des indépendances nominales. Concrètement, la restriction négative” il n’y a guère plus” contenue dans l’expression ci-dessus traduit à merveille l’existence d’une privation du peuple ivoirien. Il existe, donc là, une forte situation conflictuelle.

Bref, tous ces éléments sus-indiqués constituent des indices de contradiction. Ils démontrent en réalité un début de relation à la longue antagonique. Ce sont, en fait, des pistes à explorer, pour mieux comprendre, les contradictions, les indicateurs susceptibles de détecter voire de dégager le mouvement dialectique du texte. D’ailleurs, on observe ce conflit ou du moins cette contradiction dans la structure de certains vers qu’il convient ici d’analyser.

1.2. Analyse de la contradiction principale en rapport avec l’idée des indépendances en Afrique

À propos des vers à structure dialectique B. Zadi Zaourou (2001, p. 2) affirme ceci : « Au niveau théorique, étant donné un vers, la contradiction peut s’expliquer de manière explicite en dévoilant chacun de ses aspects contradictoires. Quant au niveau poétique, nous avons alors

affaire à un vers à structure nécessairement binaire ». Étudions, par exemple, ce poème extrait de N. Zégoua Gbessi (1982, p.184) pour s'en rendre effectivement compte

Nous avons vu le petit voleur emprisonné, torturé, mutilé.

Nous avons vu l'oreille du chômeur coupée,

Ses bras arrachés, son œil crevé, car il a

Chipé une petite banane.

Mais les dirigeants se partagent impunément les deniers publics.

Ils nous entendront.

Ils entendront les voix des peuples.

Nous créerons une saison nouvelle.

Indéniablement, le poème sus-indiqué est constitué de vers qui peuvent être scindés par les deux aspects de la contradiction. D'un côté, nous avons :

Les opprimés qui englobent le peuple délaissé et vulnérable incarné par le petit voleur malmené et brimé. Sans faire passer sous silence, ce chômeur dont l'oreille a été coupée, ses membres mutilés et son œil crevé pour avoir commis un larcin. En fait, il n'est pas superflu, de préciser ici que, l'emploi du pronom personnel " Nous" employé anaphoriquement aux vers 1, 2, 7 et repris au vers 6 en anaphore interne dans le texte sus-indiqué traduit la solidarité du poète d'avec son peuple, mais surtout désigne également le caractère " scopique" du regard que Zégoua porte sur sa société. Un regard dialectique, qui fait de lui, le guide et l'espoir d'une classe assujettie et muselée. De l'autre côté, c'est plutôt les dirigeants, les nouveaux riches de l'Afrique dite indépendante qui pillent impunément les deniers publics au détriment d'un peuple affamé. Du reste, l'emploi de la conjonction de coordination " mais" employé au vers 6 du texte sus-cité exprime la contradiction en inférant au poème une allure dialectique. Face à cet état de chose, le peuple devra prendre ses responsabilités et mettre un terme à la montée en puissance de cette bourgeoisie néocoloniale.

Pour être plus explicite, le poète envisage la dictature du prolétariat par le truchement du renversement de la classe dominante. Cet antagonisme est inéluctablement ce qui fonde la dynamique de la lutte des classes dont Karl Marx se fait le chantre. Cette idée est traduite éloquemment à partir de la reprise anaphorique du pronom personnel " Ils" au pluriel au vers 8 et vers 9 du texte ci-dessus. Dans le fragment textuel sus-indiqué, on a effectivement, la reprise du pronom " Ils" imprimant à l'énoncé un rythme lié à l'hypozygote. Ostensiblement, le poète recourt à une anaphore rhétorique qui selon C. Fromilhague (2015, p. 28) « imprime un élan rythmique à l'énoncé ». En réalité, à travers ce procédé stylistique, le poète veut à tout prix démontrer son mépris à l'endroit de la minorité opulente qui gouverne et par la même occasion, mettre en évidence la détermination du peuple à s'en prendre à eux.

C'est concrètement, à l'aide de la comparaison filée, que Zégoua essaie de décrire la souffrance de son peuple à travers la précarité de sa condition de vie de la sorte N. Zégoua Gbessi (1989, p.52) :

Je suis pareil au chien

À qui l'on lance un os,

Semblable au singe

À qui l'on jette des bananes pourries.

Les crocodiles avalent des poulets blancs,

O gais crocodiles de la rivière verte !

Le fragment textuel ci-dessus est un sizain qui détermine une tension de la comparaison et qui selon D. Bergez (1994, p.64) « tout comme pour la métaphore, la tension engendrée par la comparaison est une distance sémantique plus ou moins grande qui sépare le comparant du comparé ». De ce point de vue, se posent alors les problèmes du motif et de la pertinence de la comparaison. Dans le poème sus-indiqué, le motif ici constitue l'ensemble des éléments communs au comparé et au comparant. Dans le contexte, qui est le nôtre, le motif s'insère bien dans un registre animalier.

En somme, à travers l'emploi des morphèmes de comparaison, " pareil" au vers1 et " semblable" au vers3, Zégoua Gbessi Nokan réduit sa personne aux animaux comme " le chien" et le " singe". Explicitement, en s'assimilant à ces animaux, le poète décrit sa misérable condition sociale. En conséquence, on est en droit de dire que, l'indépendance de fait qui prévaut dans son pays l'a réduit à un animal domestique et apprivoisé. Il en est de même pour son peuple dont il se veut le porte-parole. C'est que, l'allusion faite au "chien" au vers1 et au "singe" au vers3, traduit effectivement l'idée selon laquelle, désormais le poète et son peuple se nourrissent de miettes tombant de la table des bourgeois néocoloniaux. Le singe incarne la vie du poète qui se contente de "bananes pourries" pour ne pas dire de miettes. De plus, le poète se plaint du fait qu'il mène une vie de chien en se nourrissant de débris d'os que ses bourreaux lui jettent. En ce qui concerne, l'autre aspect de la contradiction, il est traduit de la manière suivante au vers 6 :

« Les crocodiles avalent des poulets blancs,

O gais crocodiles de la rivière verte ! »

En réalité, la référence faite aux crocodiles dans cette partie de la contradiction, est allusive au règne sans partage des nouveaux dignitaires du pays du poète qui gavent leurs animaux domestiques, notamment leurs crocodiles de " poulets blancs". En filigrane, deux classes sociales sont mises en évidence par le poète ivoirien et qui apparaissent diamétralement opposées. L'une pauvre et ravalée au rang des animaux végète, tandis que l'autre, prospère et riche vit dans l'abondance, l'indifférence voire l'insouciance. À dire vrai, ce dernier aspect conditionne dialectiquement le poème sus-cité dans sa morphologie et dans sa séquentialisation. Par ailleurs, comment identifier les contradictions qui foisonnent dans le texte poétique de Zégoua ?

Notons que la contradiction est une forme particulière de l'opposition. Elle constitue même le principe de la dialectique parce qu'elle commande une liaison nécessaire, irrécusable et inéluctable entre les deux entités en confrontation et indique par la même occasion un processus bien défini. En fait, dans la poésie de l'écrivain ivoirien, nous observons les mots à charge dialectique à travers les verbaux, les nominaux, les adjectifs qualificatifs, les syntagmes ou expressions à charge dialectique qui font ressortir deux pôles contradictoires ; d'où l'existence d'une contradiction principale. En revanche, la mise en relief de cette contradiction principale passe par l'établissement d'un champ dialectique à l'aide des mots à charge dialectique de l'ensemble de ses textes poétiques.

Dans la poésie révolutionnaire du poète ivoirien, on se rend compte que, les mots à charge dialectique, à travers les nominaux, les verbaux, les adjectifs qualificatifs, les syntagmes ou les expressions à charge dialectique font ressortir deux pôles contradictoires qui donnent naissance à l'existence du pôle dominé (opprimés) et du pôle dominant (opresseurs). Cependant, la mise en relief de cette contradiction passe inévitablement par l'établissement d'un champ dialectique des poèmes contenus dans *Cri* de l'écrivain ivoirien. C'est donc à partir d'un tableau que nous établirons ce champ dialectique.

Tableau de l'établissement du champ dialectique contenu dans *Cri* :

Mots à charge dialectique	Pôles dominants (+)	Pôles dominés (-)
“Les injustes” (V2 P.50)	Bourreau	Proie
“Les bourreaux “ (V5 .P50)	Prédateur	Victime
“ La geôle” (V1 P51)	Oppresseur	Victime
“Les menottes “ (V6 P.51)	Oppresseur	Opprimer
“Mon sang” (V7 P 51)	Bourreau	Proie
Fusiller” (V1 P 72)	Oppresseur	Victime
MOTS NOTIONNELS	OPPRESSEUR (+)	OPPRIMÉ(+)

À partir de ce tableau, nous pouvons, en fait, déceler la structure dialectique des mots à charge dialectique. Par l'entremise, de ce champ dialectique, on peut donc dire que, la quasi-totalité des poèmes de l'écrivain ivoirien est composée d'une forte unité des contraires en tant que loi fondamentale de la dialectique matérialiste. Par ailleurs, il importe de retenir que le repérage et la caractérisation des mots à charge dialectique montrent bien que tous les aspects dominants de la contradiction des différents mots renvoient à un mot : “ oppresseur”. Il en est de même pour les aspects dominés de la contradiction qui se résument au mot : “ opprimés” comme mot notionnel. En conséquence, de ces deux mots notionnels, il se dégage la contradiction principale dans cette poésie engagée et résolument militante pour la cause des opprimés. Bien entendu, il s'agit du rapport entre “ oppresseurs” et “ opprimés”. En fait, la contradiction principale contenue dans la poésie de Zégoua Gbessi s'exprime en terme de la domination néocoloniale dont les pôles contradictoires sont les deux mots notionnels obtenus à la lecture du champ dialectique. Rappelons que l'aspect dominant est le mot “ oppresseur” et l'aspect dominé est le mot “ opprimé”. En d'autres termes, il est question du bras de fer engagé entre les forces impérialistes représentées par les nouveaux leaders de l'Afrique et le peuple assujéti et malmené. Pour être précis, en s'appuyant sur la théorie de la lutte des classes et en utilisant parallèlement la méthode dialectique, on est en mesure de dire que dans le système capitaliste ou impérialiste symbolisé par le néocolonialisme en Afrique, deux forces qui constituent d'ailleurs la contradiction principale se combattent : d'un côté, nous avons la bourgeoisie néocoloniale et de l'autre, le prolétariat constitué essentiellement par l'ensemble de la population africaine. Aussi convient-il pour nous de déceler les contradictions secondaires à partir de la contradiction principale que nous venons d'étudier.

- Dénombrement des contradictions secondaires

Il s'agit d'un conflit latent qui en réalité n'est pas manifeste du fait de son caractère embryonnaire. On peut donc distinguer :

-celle qui oppose les nouveaux dignitaires du pays du poète au poète lui-même (opresseurs / poète).

-celle qui oppose le peuple Africain à une minorité d'Africains au pouvoir.

-celle qui oppose le peuple Africain à la quête de la liberté.

-celle qui oppose le poète à la quête de sa propre liberté

Bref, en ce qui concerne, la quatrième contradiction secondaire, elle oppose tout naturellement le poète à la prison néocoloniale dans laquelle il croupit. Il est question en fait, d'un combat personnel mené par le poète pour recouvrer sa liberté confisquée par les dirigeants de son pays. C'est ainsi qu'isolé et malmené dans une prison néocoloniale, le poète s'en plaint N. Zégoua Gbessi (1989, p. 53) :

C'est comme à Versailles

Au temps de Louis XIV

Le souffle du crépuscule

Berce les fleurs rouges du jardin

Par le petit trou de ma cellule,

Je vois, sur les tables, des moutons rôtis,

Au bout de la grande allée des Mercedes endormies.

C'est à partir du vers 5 que le poète décrit son univers carcéral. Donc depuis sa cellule de prisonnier, il dépeint la vie en rose de ses bourreaux. La détermination des contradictions secondaires ayant été bien effectuée, quels rapports entretiennent-elles avec la contradiction principale contenue dans *Cri* de Zégoua Gbessi Nokan ?

2. Analyse de la contradiction principale

Il sera question dans cette étude de dégager la caractérisation de la contradiction principale et donc de mettre en lumière ses rapports avec les autres contradictions dites secondaires.

2.1. Etude des pôles contradictoires

Dans notre démarche argumentative, il a été précisé, plus haut que, la contradiction principale après l'établissement du champ dialectique est bien évidemment le rapport (opresseurs / opprimés). À ce point précis, la lutte des contraires s'affirme et partant la structure dialectique se dégage à travers l'ensemble du texte poétique de Zégoua Gbessi Nokan. Bien sûr, la mise en rapport dialectique se fonde à partir de l'existence de deux pôles contradictoires qui se développent également de manière inégale mais en exerçant tout de même l'un sur l'autre une influence permanente avec pour principe une éventuelle conversion des contraires signalée par un saut qualitatif qui n'est rien d'autre qu'une conversion de la situation initiale. Dans le cadre de cette étude, le mot "opresseur" désigne à première vue les nouveaux dignitaires africains et leurs maîtres. Cette contradiction principale se présente sous cette forme par N. Zégoua Gbessi (1989, p. 105) :

Le peuple a faim et soif

Les ténèbres l'enveloppent

Comment sortira-t-il de la nuit ?

Il y a les pleurs des enfants,

Les larmes des mères,

Les peines des pères.

Comment semer le sourire sur toutes les lèvres,

Procurer aux yeux des beautés ?

Quand des hommes étouffent mon pays ?

Avec des camarades, je désire éliminer ces hommes.

Mais notre peuple demeure muet, inactif.

La contradiction principale est contenue avons-nous dit dans le couple (opresseurs/ opprimés). Et c'est naturellement autour de cette contradiction principale que se greffent et gravitent les contradictions secondaires élucidées plus haut. Qu'il nous suffise dès à présent de mettre en exergue les rapports qu'entretiennent cette contradiction principale avec les autres dites secondaires.

2.2. Etude de la contradiction principale dans ses rapports avec les contradictions secondaires

Le pôle dominant de la contradiction principale dans la poésie de Zégoua est "opresseurs" et désigne en fait les nouveaux leaders de l'Afrique pour ne pas dire "les néo colonisateurs" désignés par le poète ivoirien de "bourreaux" (au vers5-p.50) et de "dévoreurs de vie" (au vers 1- p.175). Il est question en quelque sorte de prédateurs dont les actions nuisibles maintiennent le peuple africain dans la misère, le dénuement et les chaînes. Au demeurant, l'emploi du lexème "menotte" au (vers6-p.51) de "*Cri*" de Zégoua est porteur d'une forte charge dialectique traduisant ainsi l'oppression, la contrainte et l'asservissement totale dont est l'objet le poète et son peuple. Il dénote enfin d'un état de servitude. Concrètement, la dénonciation du système néocolonial est plus marquante et prégnante à travers cette dénonciation du poète N.Zégoua Gbessi(1989 , p.183) :

Les assistants techniques boivent notre sang
Ils amassent du C.F.A en nous écrasant
Ils n'empruntent pas la voie de la fraternité
Parmi eux, il y a très peu de véritables hommes
Les plages, les piscines, les cinémas chic,
Les villas luxueuses, les immeubles leurs appartiennent.
Ils n'y reçoivent que leurs privilégiés amis noirs.
Notre économie se trouve dans leurs mains rapaces.
Ils nous triturent.
Ils grignotent nos vies.
Ils nous jettent dans une mer aux flots tumultueux.

Dans le fragment textuel sus-indiqué, le pôle dominant est désigné par le syntagme nominal "les assistants techniques" qui représentent les experts européens. À la demande des marionnettes que sont les dirigeants africains, ces experts feignent d'apporter de l'aide aux pays africains et profitent de l'occasion pour les piller. C'est à l'aide de l'expression métonymique « boivent notre sang » contenue au vers1 à l'entame du texte poétique ci-dessus que se saisit le caractère vampirique et parasitaire de la présence de ces assistants techniques en Afrique. Par ce fait, le poète pourfend le caractère illusoire de l'aide internationale apportée dans son pays. À travers donc, ce gauchissement langagier, Zégoua montre combien de fois la présence des ex-puissances coloniales reste encore écrasante et nuisible en cette ère des indépendances. Cette réalité est également stigmatisée par certains observateurs africains comme T. Mende (1975, p.5) qui écrit ceci :

Une fois le processus de décolonisation mené à son terme, il est apparu que l'interdépendance économique entre les anciennes puissances coloniales et les nouveaux Etats autrefois colonisés se maintenait. Mais il s'est vite avéré que cette interdépendance était asymétrique.

En somme, c'est sous un angle péjoratif et révoltant que le poète ivoirien conçoit la présence des anciens colonisateurs en Afrique, notamment dans son pays. Une présence parasitaire qui accentue la souffrance et l'appauvrissement des populations africaines. Par ailleurs, ce qu'il convient de comprendre, c'est que, les indépendances octroyées à l'ensemble des pays africains sont à percevoir comme des coquilles vides. Dans le fond de la question, les colons en quittant l'Afrique, ont insidieusement confié le pouvoir à certaines élites africaines qu'ils contrôlent. Il s'agit en fait du néocolonialisme ; un système politique qui explique bien la continuation du

colonialisme en Afrique sous une forme déguisée. Dans ce système politique, on assiste à la présence du couple (Dictateur / peuple africain asservi). C'est la raison pour laquelle, le poète ivoirien met en question la véracité et la sincérité de l'indépendance accordée à son pays et s'inquiète du reste de son enjeu N.Zégoua Gbessi (1989, p. 48) :

Mon pays vient
D'accoucher d'une certaine indépendance.
Est-ce le crépuscule des colons et leurs Collaborateurs ?
Est-ce une aube nouvelle ?
N'y a-t-il pas de nuages
Dans le ciel clair de la liberté ?
Mon pays vient
D'accoucher d'une certaine indépendance,
Et déjà son ventre porte une révolution.

Dans le fragment textuel ci-dessus, on a fortement la présence d'une personnification métaphorique. En clair, une relation d'analogie est établie entre la Côte-d'Ivoire et une femme qui vient de faire une fausse couche. C'est ainsi qu'au vers2 pour qualifier la fausseté et le caractère mensonger de l'indépendance dans son pays, le poète emploie l'adjectif indéfini " certain" dans l'expression " d'une certaine indépendance au vers2 et vers9. Une série d'interrogation parcourt le texte et donne à penser que le poète est fortement angoissé face au semblant de liberté qui est accordé à sa patrie. Dans l'ensemble, Zégoua Gbessi ne croit point en cette indépendance. C'est la raison pour laquelle, il estime que le ventre de son pays porte encore une révolution revendicative d'une autre liberté. Par le truchement d'une insurrection donc, la conversion des contraires pourra s'effectuer. Dans leur rapport conflictuel, les deux contraires de l'unité dialectique tendent inéluctablement à se convertir l'un en l'autre. En un mot, chacun des pôles contradictoires de l'unité dialectique tend à se convertir en son propre contraire. C'est pourquoi, pour B. Zadi Zaourou (2001, p.2) « la formule globale des pôles contradictoires ou de l'unité dialectique se résume en cette équation : 1=2 ».

Autrement dit, dans le principe de la vie, chaque unité possède sa propre unité ou son double. Dans le cadre de notre étude, la réalité est que, le pôle dominant tend à se substituer en pôle dominé et inversement. Concrètement, dans la poésie de l'écrivain ivoirien, il est remarquable qu'après la lutte anticoloniale, le peuple ivoirien a amorcé dès l'année 90, une autre insurrection pour obtenir le multipartisme. C'est du reste, ce que semble traduire le poète N.Zégoua Gbessi(1989 ,p.162) :

De notre combat naîtront la véritable démocratie et la paix.
Nos cœurs seront ouverts à tous les cœurs justes
Nos mains tendues à toutes les mains propres
Ensemble nous avancerons
L'horizon sera rouge
Nous irons à la victoire.

Dans le fond de la question, à l'innocence des ivoiriens, il s'y oppose la cruauté des impérialistes et leurs collaborateurs africains. À la volonté de la liberté de l'ensemble des africains, il s'y oppose également le règne sans partage des bourgeois néocoloniaux. En conséquence, à l'instar de toutes conversions des contraires, la conversion des contraires dans la poésie de Zégoua s'observe en terme de guerre. Guerre sans merci entre le poète solidaire de son peuple et les nouveaux leaders politiques au pouvoir juste après l'accession de la Côte- d'Ivoire à l'indépendance en 1960. Finalement, on aboutit à la dimension idéologique de la poésie de l'écrivain ivoirien d'être une écriture fortement influencée par le marxisme. Idéologiquement donc, Zégoua Gbessi Nokan procède par la théorisation de la lutte des classes entre les bourgeois néocoloniaux et tous les prolétaires ivoiriens. Mais ce qu'il convient de retenir, c'est

que, au-delà de la situation de son pays, le poète envisage faire régner la bourgeoisie du prolétariat dans toute l'Afrique N.Zégoua Gbessi(1989 , p.58) :

Les ouvriers et les paysans vont avoir des fusils
Dans notre Afrique gémissante le travail du peuple
Ne sera fructueux pour le peuple qu'après que
Le sang aura fertilisé la terre.
Il y aura la guérilla.
Les forêts et les montagnes se peupleront.
Les chants des oiseaux se mêleront aux voix des partisans.

Dès l'entame du texte susmentionné, le poète fait cas du monde des prolétaires africains. Face donc à leur condition de vie misérable, il les invite à opter pour la violence en vue de renverser l'ordre des choses et arracher le pouvoir des mains de leurs bourreaux. On rejoint là, la pensée marxiste qui stipule que " tous les prolétaires du monde doivent impérativement s'unir". K. Nkrumah (1972, p.11) souscrit à l'idée que les indépendances en Afrique restent nominales et ont favorisé l'émergence d'une bourgeoisie néocoloniale en disant ceci : « Car la bourgeoisie africaine, classe qui bénéficia du colonialisme, est encore celle qui bénéficie après l'indépendance, du néocolonialisme ». Dès lors, la lutte des classes s'impose comme une panacée pour libérer le peuple opprimé. Bref, on retiendra que le poète ivoirien s'insurge contre le néocolonialisme aussi bien dans son pays que dans toute l'Afrique dite indépendante. Que retenir de tout ce qui précède ?

Conclusion

Il reste finalement à comprendre que le poète ivoirien Zégoua Gbessi Nokan demeure l'un des écrivains les plus courroucés de sa génération. En le lisant donc, on a l'impression que sa production poétique est dépourvue de modération. Il hausse ainsi le ton dans le but de marteler l'esprit du lecteur. De ce fait, ses poèmes de par leur tonalité lyrique, se présente comme une véritable pédagogie de la violence politique. Dès lors, on a pu observer dans sa poésie que les indépendances africaines se résument en des coquilles vides. À l'analyse des faits, ces indépendances ne sont qu'une forme déguisée du colonialisme. Au demeurant, l'application du matérialisme dialectique de Zadi Zaourou à cette étude, a permis de comprendre que, seule la lutte des classes conditionne l'évolution et le dynamisme d'une société. En outre, à travers l'exemple, de l'indépendance de fait dans son pays, le poète prône la violence et l'exercice de la dictature du prolétariat. Au bout du compte, on a pu se rendre compte que les rapports antagoniques qui émaillent la vie des pays africains en période postcoloniale sont le fait des impérialistes et des capitalistes. Ce faisant, pour le poète, l'indépendance dans son pays serait un mort-né. Par ailleurs, ce qui entretient la dynamique de cette écriture poétique à vocation séditeuse, c'est la manière réaliste avec laquelle le poète incite ses concitoyens à l'action voire à la révolte. Bref, la polémique engagée sur la valeur des indépendances africaines ne remet-elle pas en question l'équilibre des rapports Europe- Afrique ?

Bibliographie

Barrère Jean-Jacques, 1981 : MARX / ENGELS, *Manifeste du parti communiste*, Paris Nathan,128p.

Berger Daniel, 1994 : *Vocabulaire de l'analyse littéraire*, Paris, A. Colin,271p.

Durozoi Gérard & Al, 1997 : *Dictionnaire de philosophie*, Paris, Nathan,381p.

Fromilhague Catherine, 2015 : *Les figures de Style*, Paris, A. Colin,79p.

Karl Marx, 1965 : *Philosophie*, Paris, Gallimard,2112p.

Mende Tibor, 1975 : *De l'aide à la recolonisation*, Paris, Éditions du Seuil,315p.

Nkrumah Kouamé, 1972 : *La lutte des classes en Afrique*, Paris, Présence Africaine, 108p.

Zadi Zaourou Bernard, (2002) : *Littérature et dialectique : une application du matérialisme dialectique à l'étude de la poésie* in revue enquête n°9, Abidjan, Ceduci, 14p.

Zegoua Gbessi Nokan, 1989 : *Cri*, Abidjan, Ceda, 190p.

Colloque sur le Terrorisme et la Résilience des Communautés Africaines : Célébration des 10 ans de la FLASH-Adjarra

Le terrorisme représente un défi croissant en Afrique, entraînant des conséquences dévastatrices sur la stabilité et le développement du continent. Au Bénin, cette problématique transcende les frontières, soulevant d'importants défis locaux. Pour garantir la paix et le développement en Afrique, il est essentiel de trouver des solutions adaptées, en mettant l'accent sur des stratégies de communication. La coopération régionale et internationale, ainsi qu'une inclusion sociale renforcée, sont cruciales pour traiter les causes profondes du terrorisme.

Ce colloque a pour but d'offrir un espace d'échanges scientifiques sur les problématiques liées au terrorisme et à la résilience des communautés africaines face à ce défi. Plus spécifiquement, il s'agit de :

- fournir un cadre d'échanges pour les universitaires, chercheurs, forces de défense et décideurs sur les problématiques liées au terrorisme;
- vulgariser les résultats des recherches académiques;
- créer une synergie pour une meilleure gestion des territoires face au terrorisme;
- rendre visibles les différentes formations offertes à la FLASH-Adjarra.

Les travaux du colloque ont été structurés autour de sept thématiques clés :

- historicité des défis sécuritaires liés au terrorisme en Afrique;
- causes, manifestations et stratégies de prévention du terrorisme en Afrique;
- contributions des langues à la paix et à la cohésion sociale en Afrique;
- géopolitique, crises sécuritaires et politiques publiques;
- genre, ressources naturelles, insécurité, changements sociaux et développement;
- sémantiques, stratégies de communication et d'enseignement dans le contexte du terrorisme;
- politiques agricoles, changements environnementaux et activités rurales face au terrorisme.

ISBN : 978-99982-2-186-4

Dépôt légal : 16644 du 27 janvier 2025

Bibliothèque Nationale du Bénin, 1er Trimestre